



RAPPORT ANNUEL 2017



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES



Portrait de la fondation	4
Avant-propos	6
Vue d'ensemble des projets	8
Temoignages	9
Projets 2017	
Bosnie-Herzégovine	10
Laos	12
République démocratique du Congo	14
Zimbabwe	16
Soudan du Sud	18
Cambodge	20
Angola	22
Structure de la fondation	
Organes et développement	24
Conseil de fondation et collaborateurs	25
Rapport financier	
Bilan	26
Compte d'exploitation	27
Tableau de variation du capital	28
Annexe au rapport financier	29
Abréviations	30
Mentions légales	31

Qui sommes-nous ?

Monde sans Mines (MsM) est une fondation privée, politiquement indépendante et à neutralité confessionnelle ayant son siège à Zurich. Depuis 20 ans, nous nous engageons à créer et maintenir de bonnes conditions de vie pour les personnes vivant sous la menace de mines antipersonnel et autres restes explosifs de guerre. Nous nous efforçons de réduire au maximum l'impact écologique, social et économique de cette menace et de garantir par ce biais la sécurité des personnes concernées.

Que faisons-nous ?

Monde sans Mines s'engage dans les domaines suivants du déminage humanitaire :

- Nous **déminons les champs de mines** : les projets de déminage de champs de mines comprennent l'identification des zones à risque, le marquage des zones contaminées et l'évacuation des engins explosifs. Le territoire concerné est alors à nouveau libre pour son exploitation.
- Nous **sensibilisons les populations aux dangers liés aux mines** : l'élimination des mines antipersonnel est un processus long et coûteux. Des accidents peuvent survenir. Par conséquent, une de nos tâches majeure est de sensibiliser la population aux risques afférents afin qu'elle puisse adopter un comportement sûr.
- Nous **informons la population suisse**, attirons l'attention et éveillons la compréhension sur la problématique des mines antipersonnel.

Comment travaillons-nous ?

- Monde sans Mines coopère avec des organisations partenaires bien ancrées localement et largement acceptées.
- MsM soutient des projets aisément supervisables au sein desquels les moyens mis à disposition peuvent être utilisés de manière optimale pour venir en aide à la population concernée.
- MsM œuvre souvent dans des régions oubliées ou vient combler une lacune là où le financement des activités de déminage humanitaire s'avère insuffisant.





Chères lectrices, chers lecteurs,

En 2017, nous avons célébré les 20 ans d'existence de Monde sans Mines – en toute intimité, avec les anciens conseillers de la Fondation et les membres fondateurs. Nous avons profité de l'événement pour dresser, non sans une certaine fierté, le bilan de notre histoire et de l'immense engagement de tous les participants.

Et cette histoire est en fait le fruit du hasard. Il y a 20 ans, j'assistais à une conférence sur les mines antipersonnel donnée par Emanuel Christen. À l'époque, il travaillait

pour le CIRC en tant que spécialiste en prothèses pour les victimes de mines antipersonnel ; lors de ses interventions, il avait déjà vu et vécu beaucoup de misère et fabriquait des prothèses pour ces personnes. Il lui tenait à cœur de sensibiliser le public sur les effets sournois des mines antipersonnel.

Sa vision était de rendre les prothèses superflues en désamorçant les mines antipersonnel avant-même qu'elles ne causent des dégâts considérables. Son idée m'a directement conquise. D'emblée, je me suis renseignée sur tout ce qu'il faut pour créer une fondation, j'ai rassemblé

mes amis et ai tenté de les convaincre à mon projet. Les 50.000 francs requis pour la création d'une fondation furent rapidement atteints. D'autres membres fondateurs et donateurs vinrent nous rejoindre et rapidement, nous pouvions entamer notre tout premier projet : nous avons participé au déminage des terrains scolaires de l'internat pour enfants aveugles et malvoyants de Sarajevo !

Ce fut une période intense mais nous avons appris énormément sur le déminage humanitaire et avec le temps, nous avons mis sur pied un réseau professionnel d'échanges. Je profite de cette occasion pour adresser mes plus vifs remerciements à tous les membres du conseil de fondation et les collaboratrices / collaborateurs des premières heures et des 20 dernières années ! Sans leur immense engagement bénévole et personnel, nous ne serions jamais parvenus à construire, mettre en réseau et développer notre fondation Monde sans Mines. C'est là la seule et unique possibilité pour maintenir une structure allégée et pour réinvestir la majeure partie des moyens disponibles dans les projets de déminage.

À l'époque de la création de la fondation en 1997, de nombreux états se sont accordés pour proscrire l'utilisation des mines antipersonnel, sous la pression de la société civile. La Convention d'Ottawa qui entra en vigueur le 1er mars 1999 interdit la fabrication, le commerce et l'utilisation de mines antipersonnel. C'était une avancée absolument importante !

Régulièrement, des nouveaux états ratifient cette Convention et s'efforcent de réduire l'impact des mines antipersonnel.

Ce qui me donne à réfléchir, c'est que malgré l'amélioration des solutions techniques de déminage, le nombre de victimes a atteint en 2016 un record dans les statistiques menées depuis 1999 ! Les nouvelles régions en conflit et des nouveaux dispositifs pièges sans cesse improvisés ont ainsi contribué à ce triste record de 8.605 victimes.

Par conséquent, nous persistons dans notre engagement pour améliorer les conditions de vie des personnes dans les zones contaminées. Je profite de cette occasion pour remercier chaleureusement nos donatrices et donateurs pour leur confiance et leur fidélité. C'est là leur seul moyen pour maintenir cette vision d'un monde sans mines !



C. Bolay Zraggen

Claudine Bolay Zraggen
Présidente du conseil de fondation

Bosnie-Herzégovine depuis 2005
Coûts 2017 : CHF 166'610

Laos depuis 2008
Coûts 2017 : CHF 197'040

Soudan du Sud depuis 2015
Coûts 2017 : CHF 73'380

Cambodge depuis 2017
Coûts 2017 : CHF 55'215

**République démocratique
du Congo** depuis 2012
Coûts 2017 : CHF 12'982

Angola depuis 2017
Coûts 2017 : CHF 66'033

Zimbabwe depuis 2015
Coûts 2017 : CHF 93'513

En 2017, nous avons étendu notre territoire d'invention avec le Cambodge et l'Angola. En coopération avec nos organisations partenaires, nous utilisons les fonds mis à disposition là où ils produisent un maximum d'effets. Le bureau de la fondation et le conseil de fondation de MsM contrôlent et évaluent les projets en faisant notamment appel à des experts externes. Le respect des normes internationales de déminage humanitaire est surveillé par les différents centres nationaux de lutte antimines (MAC).



Soudan du Sud : Les élèves sont plongés dans l'étude des documents de formation des «Peer Risk Educators». Ils ont suivi cette formation en 2017 et ont ensuite sensibilisé leurs pairs aux dangers des mines antipersonnel, des restes explosifs de guerre, des armes et des munitions, ils leur ont également montré le bon comportement à adopter. Un manuel spécial a été rédigé pour expliquer cette thématique à leurs camarades. Dans ce manuel, le personnage principal «Mambo» est un élève de primaire qui, par le biais de ses aventures, montre de manière ludique et interactive comment les enfants et les jeunes peuvent se prémunir contre les dangers liés aux mines.

Laos : Monsieur Oday est un jeune homme marié et père de deux petits enfants. En décembre 2017, il a commencé à construire une maison pour sa famille dans le village de Tha Pachone. Ce village est fortement contaminé par des armes à sous-munitions. Quatre accidents dus à l'explosion de mines sont déjà survenus, causant 13 victimes. L'équipe de déminage UXO Lao est déjà intervenue deux fois dans le village et a trouvé au total 73 armes à sous-munitions également appelées «Bombies». Le terrain est désormais débarrassé des mines et Oday se réjouit de pouvoir construire une maison pour sa famille. Le travail n'est toutefois pas terminé pour les équipes de déminage car celles-ci présument qu'il y a encore des armes à sous-munitions aux alentours du village : ces armes doivent être éliminées.

Zimbabwe : Evelyn Chitai a 34 ans et habite le village de Gotsi. Comme beaucoup, elle conduit chaque jour le bétail sur les pâturages et va chercher de l'eau au puits. Jusqu'il y a peu, elle devait pour ce faire franchir une barrière de mines, craignant à chaque fois pour sa vie et celle de ses enfants. Depuis les travaux de déminage par l'équipe MsM, Evelyn est soulagée : «Nous pouvons maintenant nous déplacer librement et je suis très heureuse que ma famille et mon bétail puissent vivre en toute sécurité. Nous possédons 5 hectares de terrain mais nous ne pouvions pas les exploiter complètement car 2 hectares étaient minés. Nous nous réjouissons déjà pour la prochaine récolte car nous pourrions exploiter tous nos terrains.»

Bosnie-Herzégovine

Situation

La Bosnie-Herzégovine est le pays européen qui présente la plus importante contamination de restes explosifs de guerre. La guerre (1992-1995) a laissé derrière elle environ un million de mines antipersonnel éparpillées. Aujourd'hui, il reste encore quelque 80.000 mines antipersonnel et restes explosifs de guerre qui menacent la vie de 545.000 personnes (15 % de la population). Cette situation empêche l'exploitation des terres agricoles sur les zones concernées, bien que ces terrains revêtent une importance fondamentale pour le développement socio-économique du pays.

Des accidents dus à l'explosion de mines surviennent encore et toujours parce que ces mines antipersonnel se trouvent en dehors des zones de danger balisées, ou parce que les habitants choisissent d'ignorer le danger pour assurer leur survie.



Partenaires sur place

Timka Opardija dirige la branche MsM à Donji Vakuf et coordonne la sélection des projets de déminage avec les autorités locales responsables et le BHMAG, l'agence nationale du déminage. Ce faisant, l'accent est mis sur le déminage des terrains qui sont essentiels pour subvenir aux besoins de la population concernée. Les travaux de déminage sont réalisés par l'organisation partenaire locale Pazi Mine Vitez selon les normes internationales en vigueur. Le BHMAG est responsable de la coordination technique, de la réception définitive et de la certification des travaux.

Activités MsM 2017

Après avoir œuvré pendant maintes années dans la commune de Donji Vakuf, MsM est à nouveau active dans la commune de Gornji Vakuf-Uskoplje (GVU) depuis 2017 et a entre-temps déjà déminé trois champs de mines. Il reste encore environ 6% de la superficie de cette commune qui sont minés. Différents événements ont également été mis sur pied à Donji Vakuf sur la thématique des mines antipersonnel, par ex. des ateliers

avec les élèves du lycée, une campagne d'information à l'occasion de la Journée internationale de la sensibilisation au problème des mines (4 avril), ainsi qu'un spot musical avec la chorale de l'école primaire.

Résultats



22 mines antipersonnel, 2 mines anti-char et 5 autres restes explosifs de guerre ont été éliminés.



Environ 167.000 mètres carrés de terres ont été déminés. Ces terres peuvent à nouveau être utilisées à des fins agricoles et garantissent une plus grande sécurité alimentaire et de revenu dans la région.



Environ 500 adolescents et adultes ont été sensibilisés à la problématique des mines via des événements ou des reportages médiatiques.

Laos

Situation

Aucun autre pays au monde n'a été à ce point bombardé - par rapport au nombre d'habitants. Bien que le Laos soit resté neutre pendant la Guerre du Vietnam, l'armée américaine a procédé entre 1964 et 1975 à un total de 580.000 attaques aériennes et largué environ 270 millions d'armes à sous-munitions. On estime qu'environ 30 % de ces bombes n'ont pas explosé et posent aujourd'hui une entrave au développement du pays et à la lutte contre la pauvreté. Une enquête nationale non-technique a été lancée en 2017 afin de déterminer précisément l'ampleur de cette contamination. Il ressort de cette enquête que les capacités suffisent à peine pour déminer les zones contaminées dans les prochaines années.



Partenaires sur place

Depuis 2008, MsM collabore avec UXO Lao, l'acteur national majeur pour le déminage humanitaire du pays. L'autorité chargée de la surveillance, la «National Regulatory Authority» (NRA), coordonne le déminage et garantit le respect des normes internationales. Nos projets sont suivis par l'expert international Olivier Bauduin. En décembre 2017, il a assuré la visite annuelle de monitoring avec la conseillère Kathryn Sweat.

Activités MsM 2017

MsM poursuit son engagement dans la Province de Khammouane, particulièrement touchée par les bombardements. Cette année, nous avons financé deux équipes de déminage ainsi que la nouvelle et unique équipe Risk Education Team de la Province.

On a recensé à Khammouane 191 zones de danger hautement contaminées couvrant une surface de 2.643 ha. Comme les besoins dépassent largement les capacités, on définit les zones qui doivent être déminées en premier sur base d'un catalogue de critères. 28 restes explosifs de guerre ont été éliminés par hectare, ce qui se situe nettement au-delà de la moyenne nationale.

L'équipe d'éducation au risque a organisé des manifestations dans 59 villages.

Lors de ces manifestations, l'équipe tente de sensibiliser par ex. les enfants de manière ludique à cette thématique à l'aide de pièces de théâtre, de chansons, de danses et de quiz.

En mars 2017, la membre du Conseil de fondation Henriette Eppenberger a passé quatre jours avec l'organisation UXO Lao; elle fut très impressionnée par cette dernière.

Résultats



1.809 restes explosifs de guerre, dont 1.222 bombes, ont été identifiés et éliminés.



64,4 hectares de terres agricoles ont été nettoyés (par les équipes MsM) et peuvent à nouveau être utilisés à des fins agricoles.



163 personnes peuvent à nouveau disposer en toute sécurité de leurs terres. 24.123 personnes - dont la moitié sont des enfants - ont été sensibilisées à la problématique des mines antipersonnel et ont appris à mieux appréhender ce danger.

République démocratique du Congo

Situation

Malgré sa grande richesse en matières premières, la République démocratique du Congo est un des pays les plus pauvres de la planète qui, depuis des décennies, ne connaît aucune accalmie. En raison de la situation politique tendue, on observe encore et toujours des affrontements et des conflits armés dans différentes parties du pays. Les mines antipersonnel, les restes explosifs de guerre et les entrepôts d'armes mal sécurisés constituent un très grand danger.

Le déminage repose sur une enquête nationale non-technique datant de 2014 qui part de 45 champs de mines restants et d'une surface contaminée de 950.000 mètres carrés. L'objectif (selon la Convention d'Ottawa) d'un déminage intégral pour l'année 2021 n'est réaliste que si les donations internationales se maintiennent jusqu'à cette date. Outre le déminage, l'élimination des explosifs représente un défi considérable et il est dès lors essentiel de développer et assister les capacités locales sur ce plan.



Partenaires sur place

Depuis 2012, MsM coopère avec l'organisation partenaire locale Afrilam. Afrilam est la seule organisation locale en R.D. Congo pour la neutralisation des explosifs et munitions et elle est accréditée depuis 2016 pour le déminage.

Activités MsM 2017

MsM n'a pas soutenu d'activités de l'Afrilam cette année mais a procédé à

une évaluation des activités financées jusqu'à présent par MsM, cela aux fins d'un état des lieux. La conseillère suisse Katrin Stauffer a été chargée de cette évaluation et en fin de compte, elle fut très impressionnée par la compétence professionnelle d'Afrilam. Partant de cet état des lieux, MsM prévoit de poursuivre son appui pour l'année prochaine.

Zimbabwe

Situation

La guerre d'indépendance au cours des années septante a laissé au Zimbabwe un lourd héritage. La frontière avec le Mozambique enferme une des barrières de mines les plus denses au monde – 5.500 mines antipersonnel par km ont été systématiquement posées sur une longueur de 425 km. Ces zones minées se trouvent parfois à quelques mètres des maisons, écoles et hôpitaux, elles empêchent l'accès aux terres agricoles et à l'eau. Les pertes régulières de bétail suite aux explosions de mines antipersonnel représentent en outre une perte immense pour les petits paysans. Les familles doivent vivre des maigres revenus provenant de la culture du coton, du millet ou de l'élevage. Après une période de sécheresse qui a sévi pendant trois ans, les récoltes se sont certes améliorées mais la sécurité alimentaire reste toutefois précaire dans certaines régions.



Partenaires sur place

Depuis 2015, MsM coopère avec l'organisation HALO Trust qui grâce à sa grande expérience garantit la transposition professionnelle des projets.

Activités MsM 2017

Cette année, MsM a à nouveau soutenu les activités de déminage de HALO Trust avec une équipe de déminage qui a œuvré dans le District Mt. Darwin (Province centrale de Mashona). Cette région est extrêmement pauvre et ne dispose pratiquement pas d'opportunités d'emploi. Les ménages ont épuisé leurs réserves et doivent acheter leurs denrées alimentaires sur le marché. Les surfaces déminées sont donc directement exploitées ; c'est pour les familles la seule manière de survenir à leurs besoins.

La forte saison des pluies au début de l'année a compliqué les travaux de déminage. Il a ainsi fallu adapter la méthode permettant de localiser les mines par des fouilles ciblées ; les mines sont en effet profondément submergées dans le sol détrempé et les détecteurs de mines ne parviennent ainsi plus à les localiser. Malgré ces adaptations fastidieuses, on a

déminé une surface plus grande que prévu. Les événements politiques de l'année 2017 (changement de Président) n'ont en rien entravé les activités de déminage.

Résultats



436 mines antipersonnel ont été identifiées et neutralisées.



41.767 mètres carrés de terrain ont été déminés par l'équipe MsM puis rendus à la population.



1.919 personnes – dont plus de la moitié sont des enfants – peuvent à nouveau accéder en toute sécurité aux ressources agricoles et à l'infrastructure sociale (écoles et hôpitaux). 1.002 habitants (dont 780 enfants) ont reçu des informations sur les dangers liés aux mines et sur le bon comportement à adopter.

Soudan du Sud

Situation

La plus jeune nation du monde connaît une des crises des réfugiés les plus graves au monde. Les conflits armés, la violence largement répandue et la situation économique défavorable ont privé des millions de Soudanais de leurs moyens de subsistance et les ont poussés à fuir. La situation humanitaire est précaire. Des millions de personnes sont menacées de famine et dépendent entièrement de l'aide des pays étrangers.

La sécurité a encore largement empiré depuis la mi-2016. Souvent, la libre circulation des personnes et de l'aide humanitaire est fortement entravée par des mines antipersonnel et des restes explosifs de guerre, l'accès aux zones plus éloignées s'avère extrêmement difficile. Les travaux de déminage sont gênés par les troubles, les zones déjà déminées ou exemptes de mines sont à nouveau contaminées par des nouveaux combats. Les besoins en termes d'éducation au risque sont énormes.



Partenaires sur place

Notre organisation partenaire DanChurchAid (DCA) œuvre depuis 2013 à des projets de déminage dans le Soudan du Sud. DCA jouit d'une grande expérience dans l'éducation au risque des mines, l'organisation travaille selon des concepts axés sur les besoins et les groupes cibles. Elle agit en outre avec toute la flexibilité requise par ce contexte toujours instable.

Activités MsM 2017

MsM a soutenu en 2017 une équipe d'éducation au risque des mines de la DCA qui a travaillé dans l'agglomération de Juba. Outre les sessions directes de sensibilisation dans les villages et les écoles, un accent particulier a été mis sur l'approche de « pair à pair ». Des enfants et adolescents sélectionnés sont formés pour devenir des «Peer Risk Educators» qui enseignent ensuite à leurs pairs la vigilance pour le risque dans leur environnement direct. Dans le même temps, des adultes (par ex. enseignants, animateurs de jeunesse et femmes) sont formés pour devenir des «Community Focal Points» qui, au sein de leur groupe, transmettent

des informations relatives aux mines antipersonnel et signalent les zones contaminées aux autorités compétentes. Cette approche favorise la responsabilité individuelle des personnes concernées ainsi que la durabilité du projet.

Résultats



26 zones à risque ont été marquées et signalées à l'UNMAS.



12.186 personnes (dont 7.290 enfants) ont été formés à la prévention des risques.



Formation de 200 Community Focal Points et de 161 Peer-Risk-Educators



52 briefings de sécurité pour des collaborateurs des Nations Unies et d'ONG, afin qu'ils puissent reconnaître des explosifs et adopter les mesures nécessaires.

Cambodge

Situation

Suite à des décennies de conflits internes et régionaux depuis la moitié des années '60 jusqu'à la fin 1998, le Cambodge représente aujourd'hui un problème extrêmement complexe en ce qui concerne les mines terrestres, les armes à sous-munitions et autres restes explosifs de guerre. Les autorités nationales supposent qu'il reste encore environ 2.000 km² qui sont toujours contaminés. Depuis 1979, on a recensé environ 64.600 victimes de mines antipersonnel. Si on y ajoute les 25.000 personnes mutilées, on arrive au taux par habitant le plus élevé au monde. Malgré le taux d'accidents légèrement en baisse, il y a encore eu 83 victimes des mines en 2016 – dont 25 % sont des enfants. Plus de 80% de la population vivent dans des régions rurales et dépendent de l'agriculture ; ces personnes sont fortement exposées au danger.



Partenaires sur place

Cambodian Self Help Demining (CSHD) est une ONG nationale sise à Siem Reap qui est née à l'initiative privée de l'ancien enfant-soldat Aki Ra. Cette organisation est accréditée par le Centre national de coordination antimines (CMAA) et travaille dans des régions qui ne sont pas couvertes par les autres organisations de déminage.

Le Musée des mines antipersonnel à Siem Reap a également été fondé par Aki Ra. Une partie des bénéfices (1 USD / ticket) est directement reversée pour les projets de déminage de la CSHD. La CSHD est assistée par l'ONG américaine Landmine Relief Fund (LMRF) dans la gestion des projets et des finances.

L'experte Katrin Stauffer a été chargée par MsM en mai 2017 de rendre une courte visite à la CSHD : elle fut très impressionnée par les activités de l'organisation. Une évaluation détaillée des projets est prévue début 2018.

Activités MsM 2017

WMsM soutient la CSHD depuis février 2017 en finançant une équipe de neutralisation des explosifs et munitions: à la demande des autorités locales du

village ou de la police, celle-ci procède à des interventions directes. Les restes non explosés sont localisés et immédiatement éliminés. Dans le même temps, l'équipe donne aux habitants des villages concernés par l'intervention des informations sur les dangers spécifiques et le comportement sûr à adopter.

Résultats



Les équipes MsM ont effectué 189 interventions directes et éliminé 193 mines antipersonnel, 555 engins non explosés et 88 autres restes explosifs de guerre.



11.766 mètres carrés de terrain ont été nettoyés et sont à nouveau accessibles et exploitables en toute sécurité.



620 personnes - dont 329 enfants - ont été sensibilisées à la problématique des mines antipersonnel et peuvent mieux appréhender ce danger.

Angola

Situation

Une des plus longues guerres d'Afrique a sévi en Angola de 1975 à 2002. Pendant ces années, 1,9 millions de personnes ont souffert de famine et plus d'un million de personnes ont été expulsées.

Malgré quelques progrès en matière de déminage, ce sont surtout les régions rurales, sous-développées et marginalisées qui sont le plus infectées par les mines terrestres et comptent parmi les plus pauvres de la planète. Les mines antipersonnel entravent le développement socio-économique, empêchent le retour des personnes expulsées et bloquent l'accès aux terrains et à l'eau. L'exploitation de ces précieuses terres agricoles est toutefois vitale pour la population rurale et pauvre.

On dénombre encore et toujours des accidents causés par l'explosion des mines, frappant les personnes mais aussi le bétail. Partant d'un prix de 300 USD pour un veau et de 900 USD pour une vache, cela représente une perte économique sèche pour les familles.

Depuis l'enquête non-technique menée dans le pays en 2007, on a constaté une nette diminution des surfaces contaminées. Malgré cela, on estime qu'il faudrait multiplier par cinq le nombre de projets de déminage pour parvenir à une élimination complète de toutes les mines antipersonnel d'ici 2025.



Partenaires sur place

Notre organisation partenaire est HALO Trust qui œuvre depuis plus de 22 ans en Angola pour le déminage.

Activités MsM 2017

Depuis la mi-2017, MsM participe au projet «100 démineuses pour l'Angola» en finançant une équipe féminine dans la Province de Benguela. Les autorités ont classé cette région comme étant prioritaire ; elle est en effet lourdement contaminée et jusqu'à présent, elle n'a pas encore enregistré de travaux de déminage. Dix femmes provenant des zones minées ont été recrutées, soigneusement formées puis mises au travail sur des champs de mines présentant différents défis techniques, cela afin qu'elles puissent accumuler toute l'expérience requise. L'engagement de ces femmes s'accompagne de précieuses synergies puisque 80% des démineuses sont des mères seules et deux tiers d'entre

elles doivent s'occuper d'un ménage de plus de trois personnes. En outre, elles consacrent leur salaire à une meilleure éducation de leurs enfants ou à l'achat de terrain.

Résultats



59 mines antipersonnel ont été identifiées et neutralisées.



11.059 mètres carrés de terrain ont été déminés par l'équipe féminine MsM puis rendus à la population.



Environ 500 personnes bénéficient à nouveau d'un accès sûr à leurs ressources agricoles



Organes et développement

Le **Conseil de fondation** est l'organe suprême de Monde sans Mines. Il compte sept membres disposant d'une grande expérience dans les travaux de la fondation, la gestion de projets, les finances, la coopération au développement et le journalisme. Grâce à l'engagement bénévole des membres du conseil de fondation dans différents secteurs stratégiques et opérationnels, la structure de la fondation reste très légère.

Les recettes des dons ont nettement augmenté en 2017. En effet, MsM est parvenue d'une part à gagner des nouveaux donateurs institutionnels et d'autre part, nos donateurs privés de longue date continuent à nous soutenir généreusement et nous accordent toujours leur confiance.

Les activités opérationnelles de Monde sans Mines sont assurées par le **bureau de la fondation**. Les deux codirectrices Gabriela Fuchs et Sandra Montagne se partagent le poste complet sur le modèle du jobsharing. Lors du congé de maternité de Sandra Montagne, Gabriela Fuchs a assumé à elle seule pendant six mois des tâches du bureau de la fondation (80% de temps de travail).

La succursale de MsM en Bosnie-Herzégovine est encore dirigée par Timka Opardija. Elle est à cet égard assistée de Sead Cerić.

En sa qualité d'**Organe de révision**, la société TAXBARGAIN AG (à Zurich) prend en charge les révisions annuelles de MsM.

Si nous ne sommes qu'une petite organisation, nous accordons une grande importance à la mise sur pied d'un réseau avec les autres acteurs du déminage humanitaire. C'est pourquoi Monde sans Mines a à nouveau participé cette année à des actions spécifiques du déminage humanitaire et poursuivi ses échanges professionnels avec des organisations nationales et internationales ainsi qu'avec des experts.

Monde sans Mines a en outre marqué sa présence dans différents médias au cours de cette année. Par exemple, un exposé en ligne de 3Sat a rendu compte de notre histoire et de notre travail. La problématique des mines et les projets MsM en Bosnie-Herzégovine ont aussi été traités par Swiss Info.

Le magazine consacré aux voyages du site Swiss (Swiss Magazin) a également consacré un article à MsM.

Conseil de fondation et collaborateurs



Conseil de fondation (De gauche à droite)

Claudine Bolay Zraggen (depuis 1997)
psychothérapeute

Thomas Fluri (depuis 2015)
économiste d'entreprise

Emanuel Christen (depuis 1997)
spécialiste en orthopédie

Carol Hofer (depuis 2003)
conseillère communale

Henriette Eppenberger (depuis 2016)
curatrice professionnelle

Reto Nigg (depuis 2016)
économiste d'entreprise

Christian Schmidt (depuis 2011)
journaliste



Gabriela Fuchs (depuis 2014)
co-directrice à 50%

Sandra Montagne (depuis 2012)
co-directrice à 50%



Timka Opardija (depuis 2005)
représentante en Bosnie



Bilan au 31 décembre 2017

	2017	2016
Actifs		
Actifs circulants		
Liquidités	822.439,98	731.276,36
Créances	0,00	0,00
Compte de régularisation actif	1.472,90	28,10
Total Actifs circulants	823.912,88	731.304,46
Actifs immobilisés		
Immobilisations corporelles	2,00	501,00
Immobilisations incorporelles	1,00	1,00
Total Actifs immobilisés	3,00	502,00
Total Actifs	823.915,88	731.806,46
Passifs		
Dettes à court terme		
Obligations financières/créanciers	32.502,60	16.070,11
Passifs de régularisation	10.683,95	5.899,35
Fonds Cambodge	19.484,64	0,00
Fonds Zimbabwe	0,00	77.148,99
Fonds SMART	25.000,00	25.000,00
Fonds République démocratique du Congo	50.000,00	0,00
Fonds Angola	50.000,00	0,00
Fonds Soudan du Sud	50.000,00	70.000,00
Fonds Relations publiques	50.000,00	50.000,00
Total Dettes à court terme	287.671,19	244.118,45
Capital de l'organisation		
Capital de la fondation	50.000,00	50.000,00
Réserves issues du bénéfice:		
- Report de bénéfice	437.688,01	398.953,76
- Résultat annuel	48.556,68	38.734,25
Total Capital de l'organisation	536.244,69	487.688,01
Total Passifs	823.915,88	731.806,46

Compte d'exploitation

	2017	2016
Recettes		
Donations	6.100,00	13.890,85
Recettes issues de collectes	932.612,98	808.288,93
Legs	60.000,00	15.000,00
Donations avec affectation limitée	330.316,19	413.320,85
Autres produits d'exploitation	90,00	13.623,85
Total Recettes	1.329.119,17	1.264.124,48
Dépenses		
Dépenses relatives aux projets		
Bosnie-Herzégovine	-166.609,64	-158.816,39
République démocratique du Congo	-12.981,53	-140.401,98
Laos	-197.040,34	-152.635,35
Soudan du Sud	-73.380,44	-118.029,94
Zimbabwe	-93.512,55	-93.051,01
Haut-Karabagh	-43.256,00	-48.951,30
Cambodge	-55.215,36	0,00
Angola	-66.033,03	0,00
SMART	0,00	-75.000,00
Relations publiques	-358.700,76	-290.383,68
Frais de change	830,55	-4.664,45
Total Dépenses relatives aux projets	-1.065.899,10	-1.081.934,10
Recherche de fonds		
Rapport annuel	-4.650,92	-4.301,56
Prise en charge des donateurs (affranchissement)	-804,20	-637,30
Prise en charge des donateurs (secrétariat)	-16.966,51	-13.810,50
Total Recherche de fonds	-22.421,63	-18.749,36
Dépenses administratives		
Charges de personnel	-125.492,55	-128.215,20
Charges locatives	-14.450,05	-13.442,80
Dépenses administratives et relatives au bureau	-24.091,50	-26.555,41
Amortissements	-499,00	-414,00
Gestion des biens	-5.373,01	-4.614,62
Total Dépenses administratives	-169.906,11	-173.242,03
Gain financier	0,00	11,80
Résultat avant modification du capital du fonds	70.892,33	-9.789,21
Prélèvement sur les fonds	147.148,99	170.672,45
Dotations aux fonds	-169.484,64	-122.148,99
Résultat annuel I (excédent)	48.556,68	38.734,25
Dotation au capital d'organisation	48.556,68	38.734,25
Résultat annuel II (après dotation)	0,00	0,00

Tableau de variation du capital

	Solde de début	Attribution	Utilisation	Solde de fin
Capital de l'organisation				
Capital de la fondation	50.000,00			50.000,00
Report de bénéfice	437.688,01			437.688,01
Résultat annuel		48.556,68		48.556,68
Total Capital de l'organisation				536.244,69
Capital des fonds				
Fonds Cambodge	0,00	19.484,64		19.484,64
Fonds Zimbabwe	77.148,99		-77.148,99	0,00
Fonds SMART	25.000,00			25.000,00
Fonds RD Congo	0,00	50.000,00		50.000,00
Fonds Angola	0,00	50.000,00		50.000,00
Fonds Soudan du Sud	70.000,00	50.000,00	-70.000,00	50.000,00
Fonds Relations Publiques	50.000,00			50.000,00
Total Capital des fonds affectés				244.484,64



Annexe au rapport financier

Principes

Généralités

Les comptes annuels sont composés du bilan, du compte d'exploitation et des annexes. Ils reprennent en outre les chiffres de l'année précédente. Ils ont été établis conformément aux dispositions du droit comptable suisse (32e titre du Code des obligations). Les principes essentiels d'évaluation appliqués sont décrits ci-après.

Principes d'évaluation

- Les avoirs et les engagements sont inscrits au bilan à leur valeur nominale.
- Les immobilisations corporelles sont amorties selon le ratio maximal autorisé par l'AFC.
- Les immobilisations incorporelles (banque de données) sont comptabilisées dans le poste pour mémoire à 1 CHF.
- Les risques éventuels sont pris en compte avec des provisions adéquates.

Indications relatives aux postes du bilan et du compte de résultats

Liquidités

Les liquidités contiennent des avoirs en caisse ainsi que des comptes de chèques postaux.

Dépenses relations publiques

Les dépenses liées aux relations publiques concernent notre « newsletter » publiée de façon périodique et dont l'objectif est de sensibiliser la population suisse à la problématique toujours existante des mines antipersonnel.

Autres indications

Postes à temps plein

Le nombre de postes à temps plein pour l'année de référence ainsi que l'année passée n'a pas dépassé une moyenne annuelle de 10.

Événements après la date de clôture du bilan

Aucun autre événement important, ayant une influence sur les valeurs comptables déclarées des actifs et des passifs figurant au bilan ou qui mériterait d'être présenté ici, n'est intervenu après la date de clôture du bilan.

Rémunération du Conseil de fondation

Tous les conseillers de fondation sont défrayés sur présentation de pièces justificatives dans le cadre de leur exercice, à condition que les dépenses correspondantes aient été autorisées. Les indemnités de présence s'élèvent à 450 CHF par an maximum, soit 150 CHF par réunion. Une partie des conseillers renonce à toucher cette indemnisation.




Abréviations

Afrilam	Afrique pour la Lutte Antimines
BHMAC	Bosnia-Herzegovina Mine Action Centre
CSHD	Cambodian Self Help Demining
CMAA	Cambodian Mine Action Authority
DCA	DanChurchAid
EOD	Explosive Ordnance Disposal (neutralisation des explosifs et munitions)
ERW	Explosive Remnants of War (restes explosifs de guerre)
GICHD	Geneva International Centre for Humanitarian Demining
LMRF	Landmine Relief Fund
NTS	Non Technical Survey (enquêtes non-techniques auprès des populations locales)
NRA	National Regulatory Authority
UNMAS	United Nations Mine Action Service (Service d'action antimines des Nations Unies)
Msm	Fondation Monde sans Mines

Mentions légales

Rédaction :	Gabriela Fuchs, Carol Hofer, Christian Schmidt
Photos :	Msm, Afrilam, CSHD, DCA, Halo Trust, UXO Lao, Jan Baumgartner (photos de la BiH), Jan Møller Hansen (photos du Soudan du Sud)
Symboles :	Utilisation libre des icônes (création par l'OCHA, mis à disposition par www.flaticon.com)
Graphisme :	Kathrin Budde (k.budde@b2c-design.de)



**Chaque mine désamorcée
est une vie sauvée !**

Bureau:

Fondation Monde sans Mines
Badenerstrasse 16, 8004 Zürich / Suisse
Tél. +41 44 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
Compte destiné aux dons : 87-415116-3
IBAN : CH800900000087415116 3



WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES